

Militant de la cause algérienne, Georgeot Acampora nous a quittés

Par houria B.E.O



Georges Acampora, un enfant de bab el oued nous a quitté. Encore un qui s'en va laissant derrière lui une jeunesse orpheline de modèle humain qui ne capitule pas face aux actes les plus barbares, les plus abjectes et les plus terribles qui découpent la carte du monde pour mieux asservir les peuples !

J'espère que la façon dont s'est déroulée la guerre du golfe va faire tirer les enseignements nécessaires pour qu'une telle tragédie ne puisse se renouveler.

Georges Acompora

C'est un militant qui savait tisser l'espoir dans le cœur d'une jeunesse en dérive cherchant un point pour accoster afin de déposer ses déchirures.

Un homme qui a fait le choix de rester auprès de ceux qui se lèvent tôt tous les matins pour que le pain ne manque pas lorsque le poids des privations et de l'incertitude pèse lourdement dans la balance des jours amers et pesants.

Personnellement j'ai participé après l'indépendance aux brigades de travail volontaire pour la réforme agraire. Nous avons aidé les paysans à occuper les grandes propriétés laissées vacantes par le départ des colons. Nous avons participé bénévolement au reboisement des régions entières napalmées

En parlant de toi, ils ont dit :

⇒ **Sadek Hadjerès** :... *Je voudrais terminer cette évocation en disant simplement deux choses.*

La première, c'est que je suis fier d'être de la même mouvance que des compatriotes de la qualité humaine de Georges Acampora, qui comme Iveton, Maillot, Raffini et tant d'autres ont prouvé par les faits une chose importante : ce qui compte le plus dans le combat d'émancipation politique et sociale des peuples, ce n'est pas l'identité génétique ou culturelle mais les actes.

La deuxième est mon souhait, dans les dures épreuves que traverse aujourd'hui et que continuera à affronter le monde, que les jeunes générations apprécient à leur valeur la leçon de courage, d'humilité, de sagesse et de sensibilité que nous donne notre frère et camarade Georgeo.

⇒ **Pierre Cots**, ancien responsable du PCA à Bab El Oued, ancien détenu à Serkadji, à El Harrach :

... Georges Torrès, emprisonné aussi à Serkadji, ignorant presque tout de certains camarades, voulait en savoir davantage sur Georges Acampora qui, tout comme nos camarades Yahia Briki, Abdelkader et Jacqueline Guerroudj, croupissait dans une cellule de condamné à mort. Par hasard, j'étais l'un des seuls présents dans la salle à pouvoir évoquer son parcours, certes avec des lacunes. Les autres camarades ne l'avaient pas ou guère connu, à l'exception de Lakhdar Kaïdi en raison de leurs activités syndicales...

- *Parle-moi un peu de ce camarade que je n'ai jamais eu l'occasion de rencontrer, me demanda-t-il.*

- *Que veux-tu savoir de lui ? Je vais te dire le peu que j'en sais car c'est un camarade de grande discrétion. Bien, je commence par te le décrire : il est grand, mince, ses cheveux sont noirs et abondants, ses yeux sont foncés, souvent souriants et surtout animés d'éclairs d'intelligence. Enfin, il a le nez busqué et de grande taille. Il est très doux mais pas toujours très causant. Il se déplaçait avec une grosse moto et a réalisé son rêve au début des années cinquante, celui de devenir pompier*. Sa compagne, Juliette, est très souriante et parle beaucoup plus que lui. Ce qui la caractérise, c'est son accent à couper au couteau. Je ne connais aucune femme qui ait de telles inflexions. Ses expressions sont typiques des habitants de Bab-El-Oued.*

⇒ **Juliette** :« *Un jour, une grève s'est préparée. Un coup de sifflet de Georgeot, et l'usine tout entière a cessé le travail ! Le patron avait dit à Georgeot : « Un homme comme vous mériterait d'être fusillé ! » Elle éclate de rire puis poursuit fièrement : « Il était jeune, mais il a fait arrêter l'usine ! »*

...



FATEH .A : ...*Aujourd'hui je voudrais te dire des tas de choses !Le pull destiné A Fernand, il avait froid le camarade en ce début du mois de février 1957 dans le quartier des condamnés à mort de la prison de Barberousse à ALGER ! Sa femme est venue te voir pour lui transmettre à travers son compagnon Giorgio, un pull qui puisse le tenir au chaud car c'était ton jour de parloir !à la porte de la prison voulant faire la chaine pour voir ton amour GEORGIO, les femmes présentes sur les lieux t'avaient alors demandé de ne pas rentrer ce jour-là ! Étonnée et angoissée tu avais foncé vers la porte et là on t'informa que FERNANT IVETON a été guillotiné à l'aube, avec ses compagnons Mohamed OUENNOURI et MOHAMED LAKHNECHE. La terre avait tremblé sous tes pieds, et tu avais éclaté en sanglots, les femmes t'avaient dit alors ! Surtout pas devant eux ! Ne pleure pas devant « l'isstiaamar » le colonialisme....*

Ils les ont guillotiné à l'aube !...En sanglots tu te présentas au parloir devant GEORGIO qui te répéta la même chose « ne pleures pas, veux-tu faire plaisir aux gardiens ? Ressaisis toi, oui, à l'aube ils ont exécuté Fernand Iveton et les deux frères ! Surtout ne pleures pas !Le couffin a été remis et le pull d'IVETON c'est GEORGIO qui l'a mis jusqu'à la fin, jusqu'à ce qu'il tombe en lambeaux ! ...

La légende dit que ce pull a été porté par tous les condamnés à mort exécutés et ceux restés en vie !Par nos chouhadas tombés au champ d'honneur pour que vive l'ALGERIE libre et indépendante !Ce pull a voyagé dans le ciel bleu d'ALGERIE ! Pour raconter le rêve des martyrs pour la justice, la solidarité et la liberté !

Ce pull qu'a porté GEORGIO et toi ma chère JULIETTE nous le porterons toujours sur notre dos et dans nos cœurs !

La légende dit qu'il avait trois couleurs, **vert, blanc et rouge** frappé d'un croissant et d'une étoile



➔ **K. Abdelghani** : *ne m'appelle plus, je ne peux pas te répondre et puis..... il Ya un monde fou dans ce cimetièrre, tout le monde est là.je ne peux pas te parler maintenant, je.....*

J'ai compris mon ami !quand tu ne termines pas tes phrases, je sais que tu souffres. Mainte fois tu as perdu le verbe lorsque nous avons l'impression d'habiter les cimetièrres face à cette guerre absurde qui a vidé l'Algérie du meilleur de ses enfants. Ne t'inquiète pas ! Je te sais, je te connais je te comprends....prends ton temps pour mâcher ta douleur ; nous l'avons fait mainte fois donc je ne m'inquiète pas. Tu reviendras et tu me raconteras à ta façon l'enterrement de Giorgio.

➔ **Moi** : *Il ne faut pas être triste du départ d'une personne mais du bonheur que l'on a eu de la connaître. Oui, oui....je sais tout ça, mais je ne peux pas ne pas être triste : il y a tout juste un mois, mon ami Fateh m'a proposé de rendre visite à Giorgio : « dès que tu passeras à Alger, on ira le voir, c'est promis. » Fateh a toujours tenu ses promesses, mais pour cette fois, ça sera impossible !*

Emportant Giorgio, la mort a vidé ce quartier de bab el oued d'une partie de son Histoire.

GEORGES ACAMPORA *faisait partie de ces hommes qui savent changer le destin en un avenir meilleur et lorsqu'il a pris les armes pour défendre le peuple algérien c'est pour extirper le colonialisme qui a vampirisé son pays : l'Algérie. Dans cette petite rue parallèle à la rue Livingstone, il y a un petit jardin. Dans ce petit jardin, il y a mon enfance. En face de ce jardin, il y a la maison de Giorgio. Je sais, je sais maintenant que chaque fois que je traverserai le jardin de mon enfance ; j'aurai un gout amère qui me montera à la gorge....je sais, je sais qu'il y aura de l'eau dans mes yeux....je sais aussi que des hommes comme toi manqueront à l'Algérie.*

UNE ENFANT DE BEO. H o u r i a

Ps : juste après l'enterrement, Ranou m'a téléphoné pour me dire que Fateh a beaucoup pleuré.

Juste après le coup de fil de Ranou, Fatah m'a téléphoné pour me dire que Ranou a beaucoup pleuré.

Et moi... et moi...entre vous deux et vos larmes qui ne finissent pas ; et ces chemins qui nous séparent et ces sanglots qui nouent ma gorge.....et cette nuit qui ne finit pas...je ne pouvais même pas vous rappeler pour me consoler car je savais que vous pleuriez !

A lire aussi pour comprendre pourquoi ces deux inséparables ont beaucoup pleuré Giorgio.

<http://www.socialqerie.net/spip.php?article741>

<http://www.socialqerie.net/spip.php?article620>

